

Les débuts de l'enduro en France

1972

Les prémices - Si on fait abstraction de quelques participations individuelles aux ISDT de 1968 (Claude Thomas, Marcel Seurat), 1969 (Claude Thomas, Alain Chaligne, Bernard Chauvière, Jean Louis Figureau, Mario Liva, Marcel Seurat), 1970 (Claude Thomas, Alain Chaligne, Marcel Seurat, Jacky Vernier) et 1971 (Jean Louis Figureau, Joël Queirel, Formicari), ainsi que quelques épreuves de régularité tout terrain aux règlements assez flous (telle l'épreuve de Cognac en 1970 remporté par Nicolas Samofal sur Ossa), on peut dire que l'enduro français naît par un beau jour de juillet 1972 à **Brioude**. Ces deux jours d'Auvergne d'enduro organisés sous l'impulsion de Jean-Louis Figureau par le Moto Club d'Auvergne s'inscriront comme une superbe réussite. Profitant de son expérience internationale, Figureau tracera un parcours de 80 km typique de l'enduro auvergnat comme on l'aime, fait de sentiers, de sous bois, de gués et de cailloux.

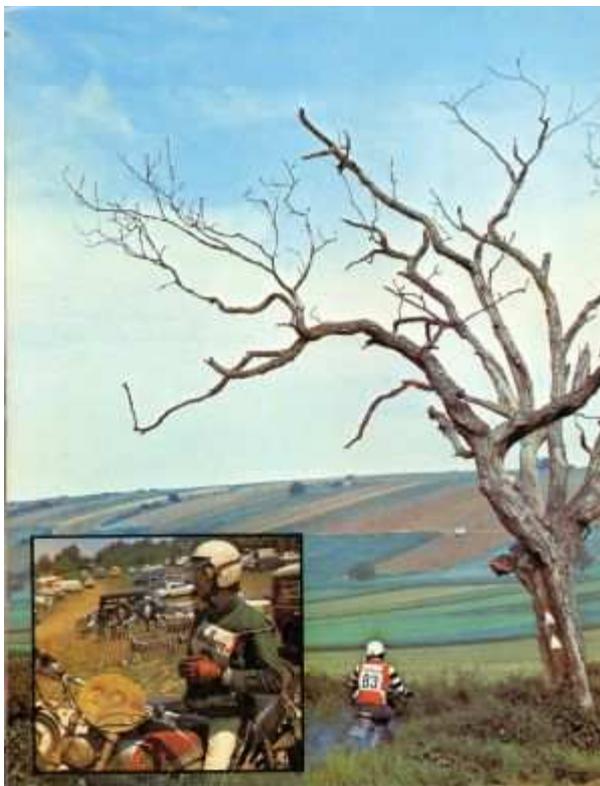


En 72 à Brioude, les Monark étaient oranges (Photo MJ)

Tous les pionniers sont là : Seurat (Ossa), Thomas (Ossa), Chaligne (Ossa-Greeves), Formicari (Monark), Queirel (Monark), Gilles Mallet (sur une Monark prêtée par l'ami Tran Duc), Samofal (Ossa), Huguet (Monark). Mais ce duel Ossa - Monark sera réglé par Charles Coutard qui gagne sur une 360 Yamaha devant Nicolas Samofal (250 Ossa) et Jean-Marie Huguet (125 Monark). A noter que la catégorie "randonneurs" était menée après le premier jour par le pilote de F1 Patrick Depailler sur une Bultaco Alpina. Il finira 6ème d'une catégorie remportée par Bagnoli (Ossa). D'autres épreuves auront lieu cette année là avec plus ou moins de réussite.

1973

La répétition - Sous l'égide de la FFM (qui vient de créer la licence à la journée), le journal l'Équipe et les magasins Zone 6 organisent un Trophée de France d'Enduro. Cinq ou six épreuves sont prévues. La première épreuve à lieu fin mai à **Sancerre**.



Les pionniers sur les coteaux de Sancerre (Photo MJ)

Sur un parcours un peu trop roulant c'est Coutard qui gagne sur sa 250 Bultaco d'usine devant Joël Queirel (125 Monark) et Christian Rayer (360 Yamaha).

Le deuxième round, aux **Rousses**, verra la revanche de Queirel sur Coutard. Michel Gendre finissant sur la dernière marche du podium. L'épreuve s'avérera plus difficile qu'à Sancerre et les rochers du Jura feront bien des dégâts. Néanmoins, les meilleurs seront départagés par les trois (!) spéciales.

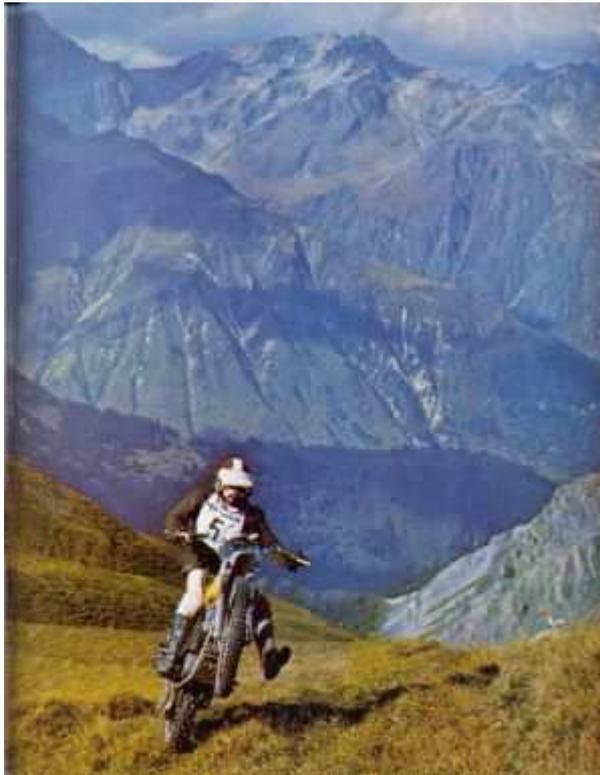
A **Brioude** pour la troisième épreuve, les concurrents découvrent un terrain magnifique et "intelligent" : aucun passage infranchissable mais un parcours usant. La course sera néanmoins rendue très difficile par la pluie continue qui tombera tout le samedi et les temps B très serrés réalisés par Figureau. Chez les bons, 16 pilotes sur 80 au départ, verront l'arrivée. Une vingtaine d'étrangers sont au départ (Espagnols, Belges et Suisses). Coutard se fracturera la main victime d'un blocage de la roue avant.



Queirel à un CH (Photo MJ)

C'est encore Queirel qui s'impose devant Huguet (250 Ossa) et l'Espagnol Juan Ruidalbas (250 Bultaco). Au soir de l'épreuve on ne sait pas où aura lieu la prochaine, **St Flour** étant annulé.

Finalement elle aura lieu début octobre dans la station de ski du **Corbier**. Malheureusement la FFM se fait remarquer (déjà !) en retirant l'appellation "trophée de France" pour d'obscures raisons. On y reviendra. Le parcours dans un cadre grandiose entre 1500 et 2500 mètres d'altitude est à l'inverse de Brioude. Des sections extrêmement raides succèdent à de longs passages trop roulants. Coutard absent pour cause de championnat d'Europe de trial, Queirel étrenne une 175 Monark avec un ensemble cylindre / culasse / échappement de KTM.



Le Corbier - Un site grandiose (Photo MJ)

La pluie continue dans la nuit du samedi au dimanche et un épais brouillard sur les sommets entraînera une modification du parcours ce qui ajoutera à la pagaille de l'organisation. Beaucoup d'abandons ce dimanche et encore Queirel devant Huguet (sur 250 KTM cette fois) et De La Dessa (250 Ossa).

La dernière épreuve est prévue à **Troyes** les 24 et 25 novembre. Pour cette manche les pilotes s'attendaient à un parcours roulant et facile. Ils allaient découvrir les célèbres dévers troyens sous la pluie. 240 pilotes au départ, 26 à l'arrivée ! Aux habitués du trophée s'ajoutait Gilles Francru (125 Husqvarna) et Serge Bacou (360 Bultaco) ainsi que quelques Suisses et Belges. Le parcours ne fit pas l'unanimité car, trop étroit et trop lent, il était de plus mal fléché. Bacou abandonne rapidement en suivant le fléchage du dimanche (ah, ces crossmen !). Le lendemain c'est Samofal et Juigné qui cassent leur boîte, Coutard qui perd son sélecteur et Figureau qui casse sa chaîne. Du coup Queirel gagne facilement devant Huguet (le premier Poulidor de l'enduro) et Pierre Faucher (125 Monark). Ce n'est qu'au début de l'année 74 que la FFM reviendra sur sa décision et officialisera ce "Trophée de France d'Enduro l'Équipe - Zone 6" remporté par Joël Queirel.

1974

L'officialisation - Malgré ces débuts prometteurs, il faudra attendre le mois de mars 74 pour que la FFM décide en catimini de créer le premier championnat de France d'Enduro. Les officiels ont été tellement discrets que devant l'ignorance générale des dates, **Cholet** qui aurait dû être la première épreuve se disputera finalement hors championnat. Il faut dire que l'année 74 commence mal pour les sports mécaniques avec le premier choc pétrolier. Beaucoup de manifestations sont interdites pour économiser le précieux carburant et le calendrier a été déterminé à la hâte après la levée des sanctions. Toujours patronné par l'Équipe et Zone 6, c'est un miracle si ce championnat a pu avoir lieu sous la houlette d'Alain Chaligne et grâce à l'habileté et la compréhension de Marcel Seery, président de la commission enduro à la FFM.

Suite à des pressions locales la préfecture annule la deuxième épreuve prévue aux **Rousses**.

Andon, la troisième épreuve, a eu chaud aussi ! Les eaux et forêt ont fait des difficultés et ce n'est que le mercredi précédent l'épreuve que la situation s'est débloquée. Pour cette première course officielle de l'année (les 1 et 2 juin !) on s'aperçoit que le parc a bien changé par rapport à 73. Les trails, majoritaires l'année précédente, ont laissé place à de vraies machines d'enduro. Plusieurs team se sont structurés avec des stratégies différentes. Marcel Seurat engage une grosse équipe de jeunes sur des Ossa Phantom très préparées. BPS, qui fait une grosse percée, équipe de nombreux pilotes par l'intermédiaire de son trophée de marque, en plus des frères Portal. Monark n'a que quelques inters comme véritables officiels mais s'assure toujours la confiance de nombreux pilotes. Les KTM sont également présentes mais connaîtront toute la saison un problème d'homologation par la faute de leur importateur. Bultaco, Zündapp comptent également quelques adeptes. La course sera belle mais dure avec de nombreux passages trialisant et une spéciale de 7 km. Victoire de Queirel (125 Monark) devant Faucher (125 Monark) et Gilles Portal (125 BPS).

Pour sa deuxième épreuve, le championnat retrouve l'Auvergne et la station de **Super Lioran**. Un site grandiose et une organisation quasi parfaite pour une belle victoire de Coutard et sa 250 Bultaco sur Queirel.



Coutard et Queirel au départ de la station de Super Lioran (Photo MR)

C'est Denis Portal qui amène cette fois la 125 BPS à la troisième place.

Une épreuve de rattrapage prévue fin août à **Megève** fut interdite par la préfecture trois jours avant.

C'est donc au **Corbier** que l'enduro circus se retrouve pour la troisième épreuve fin septembre. La montagne c'est beau, mais si tard dans la saison, cela présente des risques et c'est sous une tempête de neige que les premiers pilotes s'élancent. La course tourne vite à l'hécatombe et seulement trois inters rallieront l'arrivée de cette première journée et à 20h, soit en pleine nuit, une demi-douzaine de concurrents étaient encore coincés sur le parcours. Le lendemain matin il fait beau mais l'épaisse couche de neige obligera les organisateurs à annuler la deuxième journée. Le résultat sera finalement entériné sur la victoire de Rayer (360 Yamaha) devant Figureau (125 Monark) et Philippe Berthuel (125 BPS) seuls rescapés en inter.

Quelques jours plus tard on apprenait l'annulation de **Bourg en Bresse** pour cause d'ouverture de la chasse au chevreuil !!! Ceux qui pensent qu'il est plus difficile d'organiser aujourd'hui se trompent. Il ne restait plus qu'une épreuve au programme : Troyes. Mais la commission improvisera une dernière épreuve sur un jour à Gaillefontaine le 8 décembre.

Les pilotes se retrouvent donc à **Troyes** les 2 et 3 novembre pour une classique redoutable. Après deux mois de pluie, Troyes c'était très gras et très long. En l'absence de Coutard on voyait Queirel facile mais un crossman venu tâter de l'enduro sur une 250 Ossa va rester au contact. Il s'agit de Michel Collot (oui, le mécano de Peterhansel). Le dernier accessit sera pour l'Auvergnat Michel Chirouze et sa 125 BPS.

Pour la finale à **Gaillefontaine**, c'est 360 pilotes qui se sont engagés. 72 km de boue et d'ornières visqueuses attendent tout ce beau monde, à faire 3 fois pour les inters et les nationaux. Nicolas Samofal s'aligne pour la première fois sur une Ossa Désert. Coutard à lui, ramené d'Espagne une Bultaco 250 ISDT réplia très proche d'une "Pur Sang" de cross. La course à la puissance s'organise et il ne reste plus que quelques 125 chez les inters dont Queirel que le handicap de puissance n'effraye pas malgré la spéciale disputé sur le circuit de cross. Malheureusement deux sauts de chaîne (qui finira par casser) le relègueront à la onzième place. Coutard est le plus rapide en spéciale mais 10 points de pénalités pour une ampoule grillée lui feront perdre la victoire au profit de Jacky Vernier (250 Ossa). C'est Samofal qui finira troisième. Ce championnat mouvementé se termine sur le titre pour Queirel chez les inters et pour un jeune de la bande à Seurat chez les nationaux : Luc Henry. Une petite remarque sur l'attribution des points de ce premier championnat. La fédération avait fait le choix de donner 2 points à tous les pilotes ayant terminé l'épreuve et 1 point à tous ceux qui ont pris le départ. Cette attribution pour le moins curieuse donnant lieu à un classement à rallonge, je n'en ai pas tenu compte.

1975

La guerre - Pour ce championnat 75, toujours patronné par l'Équipe et Zone 6 avec Chaligne aux commandes, les choses deviennent sérieuses et les team de plus en plus organisés. Il faut dire qu'en ce milieu des 70's, les motos de tout terrain commencent à se vendre comme des petits pains et que les importateurs sont près à tout pour prendre des parts de marché. Le principal changement est la reprise de l'importation des KTM par Queirel qui va donc courir avec une 250 de la marque. Mathieu pilote également une KTM. Leur principal adversaire reste l'armada Ossa avec Samofal et Vernier. BPS reste fidèle à son trophée mais a engagé Figureau et Ramade en inter pour remplacer les frères Portal. Chez Monark il ne reste plus que Faucher. Frisquet, Huguet et Brunet étrennent des Maïco « 1ter cross », Bastide une Zündapp. Coutard a renoncé à l'enduro. Cette année verra la naissance d'un trophée 50cc patronné par la marque Rocvale. La saison va commencer les 8 et 9 février là où la précédente s'était terminée, c'est à dire à **Gaillefontaine**, et dans les mêmes conditions boueuses. 260 partants, 26 finishers ! Certains n'iront pas bien loin comme Rayer qui crève après 5 km. Frisquet et Brunet cassent la boîte de leur Maïco après 3 km. Huguet s'en prend une grosse en spéciale et doit se faire recoudre le genou. Queirel et Faucher chutent également en spéciale.

Après le premier jour c'est Mathieu qui pointe en tête devant le crossman Michel Combes sur une 250 Montesa. Le deuxième jour l'hécatombe continue. Queirel chute à nouveau (trop puissante la 250 KTM ?), Mathieu est en panne d'allumage, Combes loupe un contrôle tampon (ah ces crossman !), Seuls trois pilotes passent dans les temps dont Faucher qui à des problèmes dans la deuxième spéciale. Les seuls à être épargnés (les mieux préparés ?) ce sont les Ossa Boys Vernier et Samofal qui finissent dans cet ordre devant Boyer (175 BPS) troisième.

Deuxième épreuve à **Mussidan**, même conditions aquatiques et même statistiques : 253 partants et 23 à l'arrivée. Les épargnés de Gaillefontaine plongent les premiers. Samofal casse sa fourche en spéciale. Vernier et Combes se noient dans le même trou d'eau. Queirel casse sa chaîne et prends 300 pts. Gag dans la spéciale du deuxième jour : elle croise une route et les pilotes doivent respecter ... un stop ! ! ! Fleurence (125 KTM) deuxième après le premier jour y casse sa chaîne et finira dixième. Queirel signe scratch sur scratch pour remonter à la cinquième place. C'est Faucher, déjà en tête après le premier jour, qui s'impose devant Huguet (revenu sur 250 KTM) et Mathieu sur la grosse 400 KTM.

Pour le troisième round, à **Cholet**, les pilotes retrouvent encore une fois un terrain plat, sans difficultés techniques mais gorgé d'eau.



Daniel Pouget (350 Bultaco) dans une des difficultés de Cholet (Photo MJ)

Une longue succession d'ornières pleines d'eau et de borbiers. En plus, le départ est différé de 2 heures car Chaligne s'est perdu en faisant les temps. L'U.M. Choletaise a oublié de flécher certains secteurs !!! Un parc coureur dans une prairie inondée et des vérifications techniques plutôt bordéliques achèvent le moral des participants. Un seul tour sera au programme mais 50% des participants ne verront pas l'arrivée de ce premier jour. Parmi eux Ramade et Figureau. Queirel, lui, a encore cassé sa chaîne en spéciale. C'est Vernier qui mène le bal devant Samofal. Beaucoup de petits pépins mais peu d'abandon en ce deuxième jour malgré les 3 tours. Seul Samofal doit renoncer : plus de dents sur le pignon de sortie de boîte. Queirel et Vernier réalisent le même temps à la seconde près dans les 2 spéciales. C'est donc Vernier qui s'impose devant Queirel et Faucher avec sa 125.

On retrouve l'Auvergne pour le 4^{ème} round à **Cros** et un parcours technique, dur, sélectif. Pourtant ... Déjà reporté une première fois à cause de la neige, il faillit l'être une deuxième : La neige obstruant encore de nombreux chemins à une semaine de l'épreuve. Heureusement un redoux providentiel rendra le terrain difficile mais praticable. La copieuse choucroute comprise dans l'engagement a fait beaucoup de mal à la réputation « écossaise » des auvergnats. Queirel fait le trou dès le premier jour en collant 15s par spéciale à Vernier. Le choix de la Super Pioneer au détriment de la Désert n'était-il pas le bon ? Derrière les deux cadors, on trouve toujours les mêmes : Samofal, Faucher, Mathieu, Boyer. Comme d'habitude le terrain auvergnat fait sa sélection à l'usure et le second jour, hommes et machines souffrent. Mathieu et Figureau prennent du retard et Faucher se retire. Quant à Vernier il nous invente la recette de la salade de pignons à l'Espagnole. Queirel facile vainqueur devant Samofal et Boyer prends la tête du championnat. A noter la onzième place du pourtant malchanceux Serge Vistoriky sur la nouvelle 125 Portal.

La cinquième épreuve du championnat inter se déroulera dans le cadre de la manche française du championnat d'Europe à **Brioude**. La première jamais organisée en France et qui vous sera racontée dans l'histoire du championnat d'Europe. Vernier (8^{ème} en 250) s'impose devant Queirel (10^{ème} 250) et l'organisateur de l'épreuve : Jean Louis Figureau (6^{ème} 125).

Le majestueux massif de l'Audibergue accueille la manche suivante sous la houlette de l'A.S.M. **Grasse**. Un bel enduro, mais il faut aimer les rochers et la caillasse.



Jean Marie Huguet sur l'Audibergue (Photo MJ)

La longue spéciale sur une piste de ski ne fit, par contre, pas l'unanimité car jugé peu sélective et dangereuse. A la fin de la première journée, c'est Vernier qui mène de peu devant Queirel malgré une chute monumentale de celui-ci en spéciale. Mais en soirée on apprend que plusieurs propriétaires s'étant plaint de pilotes ayant coupé à travers leurs cultures, l'organisateur décide d'exclure purement et simplement les coupables identifiés. Parmi eux : Queirel. La sanction sera ensuite ramenée à 300 pts de pénalités et 50F d'amende. Queirel qui estime que ce n'est pas dix mais au moins cent pilotes qu'il aurait fallu exclure pour ce qui n'est pas une coupe mais une petite « levrette » permettant d'éviter un borbier comme le font tous les enduristes, refuse de prendre le départ du second jour. Les organisateurs, qui doivent ménager les propriétaires dans cette zone sensible, ont voulu faire un exemple. L'ont-ils fait avec discernement ? Ce sera malgré tout une 250 KTM qui remportera cette épreuve. Huguet, déchaîné sur ces spéciales rapides, refait son retard sur Vernier et gagne. Samofal est troisième.

Septième manche : retour en Auvergne pour la classique de **Super Lioran**. C'est sous un chaud soleil estival que Queirel rentre au parc une superbe 175 KTM « Andrioletti réplique » qu'il a préféré à la 250 avec laquelle il ne se sentait pas à l'aise depuis le début. Devant les difficultés qui s'annoncent, comme la célèbre montée du « Puy Griou », Vernier, le leader du provisoire, a encore fait le choix de la Super Pioneer. Le soleil, la montagne en fleur, une organisation parfaite, c'est à un enduro de rêve que s'appêtent à participer les concurrents.

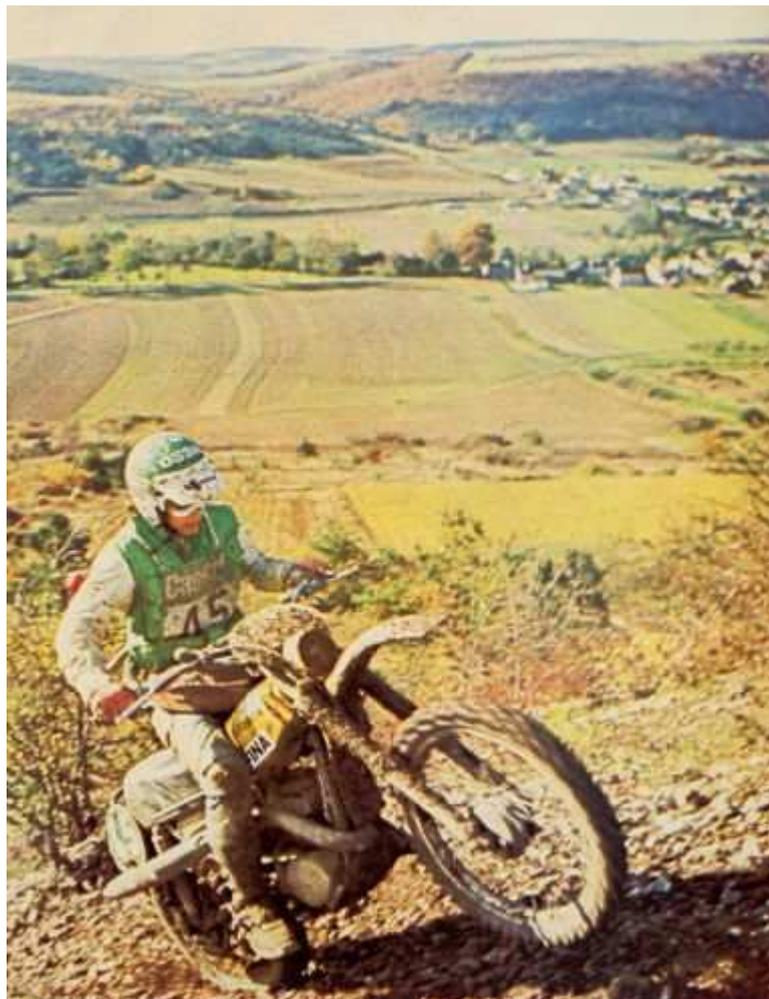


Vernier à Prat Bouc (Le Lioran) (Photo MJ)

Queirel qui a retrouvé toutes ses sensations au guidon de la 175 domine largement le premier jour devant Vernier et Mathieu qui lui, n'est pas effrayé par la puissance démoniaque de sa 400. Huguet, qui a cassé son guidon, doit abandonner. Le dimanche matin une pluie battante a remplacé le soleil et on attaque à froid par le « Puy Griou » où les rochers, mis à nu, sont glissants comme des savonnettes. Malgré les pénalités qui vont tomber pour tout le monde sauf Queirel, le podium restera inchangé.

Encore la montagne pour l'avant dernière épreuve avec le **Corbier**. Pas de neige cette année mais un terrain bien détruit par des pluies récentes. Le contrôle technique fut plus que symbolique et on put voir la couleur de la moto de certains concurrents changer au fil des jours !! Malgré le temps clément, certains passages tel la montée de la Croix de Fer firent de nombreuses victimes chez les embrayages et les nombreux bouchons rendirent les temps très serrés. Coté machines, Faucher étrenne la nouvelle 125 KTM à moteur KTM et Denis Portal une 125 à frein à disque hydraulique à l'avant. Queirel fera une nouvelle démonstration devant les habitués Vernier et Samofal. Faucher, quatrième, démontre le potentiel de la nouvelle bombe de Mattighofen. On trouve ensuite le crossman Alain Francru (250 Ossa) auteurs de spéciales canons le second jour et la 125 Portal de Denis. L'autre frère Portal, Gilles, finissant 9^{ème} avec la 175. Un mot sur les 50cc pour signaler la victoire d'un petit jeune sur Fantic : Yann Cadoret. Ce trophée reste mené par le vétéran Jean Pierre Edart qui a troqué son Fantic contre une Rocvale alors que son dauphin, le jeune Patrick Gervaise, à lui échangé son Monark contre le tout dernier Fantic RC.

Faisons le point à la veille de la dernière épreuve qui doit se disputer le 1 novembre à **Troyes**, le fief de Queirel. Vernier compte 81 pts (3 victoires et 3 deuxièmes places). Queirel 78 pts (3 victoires, 1 deuxième, 1 troisième, 1 cinquième et 1 sixième place). On retient les 5 meilleurs résultats sur 9. Queirel doit donc impérativement gagner la dernière course. Sinon, quel que soit le résultat de Vernier, celui ci gagne. La stratégie de Seurat pour ce dernier round est donc simple. Il faut empêcher par tous les moyens Queirel de gagner. Il va donc convaincre Maïco France d'engager ses deux meilleurs crossman (Péan et Bacou) dans l'épreuve. De son coté il engage tous les crossman Ossa (Gilles et Alain Francru, Corroy, Titaire) et même le champion de France de motocross 125cc sur Kawasaki : Jean Paul Hypolite. Queirel lui est sur son terrain. L'ambiance est électrique, d'autant que le parcours est détrempé. Première spéciale : Queirel devant Vernier et Péan. Deuxième spéciale : Péan devant Queirel. Au cumul Queirel à 13 secondes d'avance sur Vernier. Péan, Samofal et Alain Francru suivent. Mais par leur inexpérience Péan et son équipe vont s'auto éliminer. En effet celui ci arrive au CH tige de frein cassé. Un mécano se précipite et la lui change : aide extérieure 300 pts ! Vernier a réalisé une course extraordinaire effectuant 2 spéciales roue avant crevé et réparant 2 fois dans les temps en pointant avec la moto démontée ! Le lendemain la pluie redouble et les temps A sont appliqués. Seul Queirel, Vernier et Péan passeront dans les temps. Péan dira que ça été un GP de cross de 7 heures !



Didier Cole dans la campagne Troyenne (Photo MJ)

Malheureusement cette superbe empoignade va être entachée d'un incident au deuxième tour. Alors que les inters arrivent au départ de ce qui est la première spéciale chronométré, le chronométreur est sans ses chronos qui ne sont pas revenu à temps du test d'accélération ! Une queue se forme au départ et les minutes tournent. Le chronométreur prends alors une décision ambiguë en annonçant verbalement à chaque concurrent sa neutralisation. Dans l'affolement général les pilotes ne savent pas si cette neutralisation (différente pour chacun) doit être rattrapée ou ajoutée à l'heure idéale. Queirel, neutralisé de 7 mn, a ensuite pointé à chaque CH avec 7 mn de retard. Il a appliqué le règlement qui est sans ambiguïté sur ce point. Vernier et tous les autres ont, au contraire, rattrapé leur heure idéale, s'épuisant dans cet exercice à cause des temps serrés. Péan fait un festival en spéciale mais avec ses pénalités il n'est pas dans la course pour la victoire. C'est Vernier qui remporte le second jour (malgré 2 spéciales encore effectuées à plat !) mais au cumul des 2 jours Queirel garde 6 secondes d'avance. Seurat boycotte la remise des prix et porte réclamation pour non-conformité de la procédure de neutralisation et demande l'annulation de l'épreuve. Il sera débouté par la commission et Queirel sera titré. Désormais ce sera la guerre ouverte entre Seurat et KTM et ça va durer un moment ! Chez les nationaux, victoire de Michel Samofal sur Ossa devant Daniel Delavault qui a troqué à mi-championnat sa 360 Bultaco Frontera contre une 175 BPS et José Barbara (175 BPS). Là aussi tout c'est joué lors de la dernière manche.

1976

La maturité - Autant dire qu'après la fin mouvementée du championnat 75, celui de 76 ne respire pas la sérénité. D'autant que la première épreuve prévue à **Gaillefontaine** les 7 et 8 février sera annulé et que la deuxième, prévue à Iffendic les 21 et 22 février, sera reporté en fin de saison. KTM et Ossa, qui gardent les mêmes pilotes, se déclarent prêt à reporter leurs efforts sur le championnat d'Europe si le championnat de France tourne au vinaigre. Malgré tout, d'autres marques décident de s'impliquer officiellement telles Montesa, Portal, Maïco et surtout Hercules. Ceci démontre bien la vitalité du marché de l'enduro. BPS continue son challenge de marque ce qui lui assure une belle participation en national. Bultaco et Zündapp annoncent une participation par l'intermédiaire de distributeurs (Bulmoto pour l'un et Green Star pour l'autre). Sur le plan des règlements, le gros changement pour 76, c'est la création de catégories par cylindrée. 125 et + de 125 pour les inters et 50, 125 et + de 125 pour les nationaux ce qui réjouit les marques spécialisées dans les petites cylindrées comme BPS. Autre incertitude, le retrait de l'Équipe et Zone 6 prive les organisateurs de l'assistance logistique d'Alain Chaligne et de son équipe ainsi que de la manne de leurs sponsors. Ils devront se débrouiller seuls.

Ce championnat va donc débuter les 6 et 7 mars à **Mussidan** en l'absence de Queirel, gravement blessé au Cote d'Ivoire - Cote d'Azur (ancêtre du Paris - Dakar). Couru sous un beau soleil l'épreuve s'avérera plutôt facile, bien organisé et verra une domination sans partage de l'équipe Ossa chez les inters avec les 3 premières places en 250 (Vernier, Bastide et Titaire) et la victoire de Delavault en 125.

Impossible de passer sous silence la prestation de Jean Pierre Lloret chez les nationaux. Il aurait amené sa 125 BPS à la deuxième place scratch s'il avait couru en inter !!! Autant dire qu'il n'a pas eu d'adversaire en national. Pour le premier championnat 50cc, BPS et Fantic ont fait de gros efforts en équipant plusieurs très jeunes pilotes (tel le futur pilote et organisateur de SX Jean Luc Fouchet âgé de tout juste 14 ans) de machines très performantes que sont les BPS Silver Vase et Fantic RC. Est ce le soleil, la convivialité du sud ouest ou l'absence de Queirel mais ce championnat démarre finalement dans une bonne ambiance.

La deuxième manche sera radicalement différente. Si le premier jour se déroule normalement avec Vernier en leader provisoire, rien ne va plus le second jour. Une tempête de neige fait rage sur la région de **Villefranche de Rouergue** et les abandons se succèdent.



Une Maico dans la tempête (Photo MJ)

Résultat : 6 inters et 14 nationaux à l'arrivée (dont les deux 50cc BPS de Grossier et Lagarrigue !). Vernier, lui, est exclu pour une irrégularité commise la veille : Il oublie de prendre son carton de pointage au départ, s'apercevant de sa bévue, il fait demi-tour et retourne le chercher par la route or il est interdit de quitter le circuit. C'est finalement Huguet (250 KTM) qui s'impose devant Boyer (175 BPS) et Faucher (125 KTM). Chez les nationaux, nouvelle victoire de Lloret mais sa performance suscite la suspicion en se permettant de passer partout à l'heure et en rattrapant des pilotes inters comme Vernier ou Samofal en liaison.

Heureusement la troisième épreuve disputée à **Cros** sous un temps chaud et orageux va réconcilier tout le monde. Encore une belle épreuve du moto-club d'Auvergne sur un terrain humide mais, comme toujours dans le massif central, praticable à cause du sol très rocailleux. Tout va se jouer dans la superbe spéciale de 7 km. Vernier y fera un festival, gagnant le scratch devant un très bon Philippe Ramade (175 KTM) et Huguet. Delavault gagne à nouveau en 125.

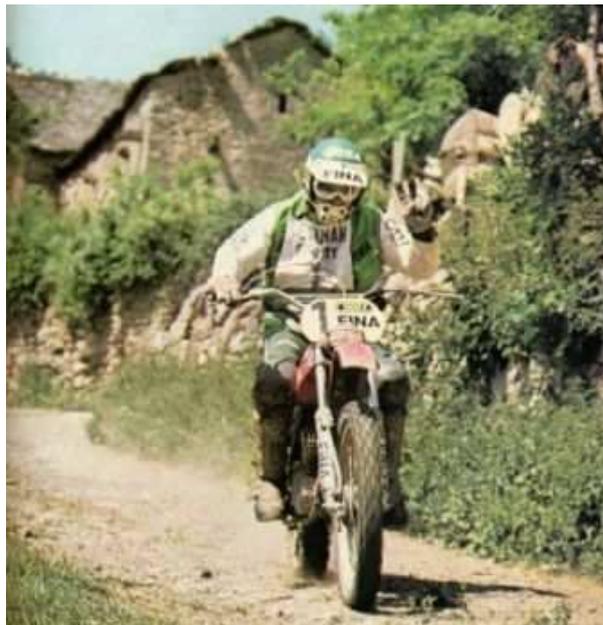
Chez les nationaux Lloret fait taire les suspicions en atomisant la concurrence. A noter qu'il y a quatre 125 dans les 6 premiers scratch avec des temps qui les placeraient tous dans les 5 premiers en inter. Une nouvelle génération est en train de bousculer les anciens.

L'épreuve suivante sera pour tout le monde la découverte d'une nouvelle « Mecque » de l'enduro. C'est en effet les 5 et 6 juin que le moto-club Lozérien va organiser sa première manche de championnat à **Mende**.



Michel Samofal dans un sous bois roulant autour de Mende (Photo MJ)

Au départ on note l'absence de Faucher blessé aux Valli Bergamasche et qui est remplacé au guidon de la 125 KTM par Jean Louis Fleurence pour tenter de contrer Delavault. Disputé sous un beau soleil, l'épreuve s'avérera usante par le rythme soutenu des difficultés. Néanmoins tout aurait du se jouer dans la très belle spéciale de Lanuéjols si certains pilotes n'avaient pas pris la mauvaise habitude de pointer dans la minute de tolérance que leur accorde le règlement. Un décalage entre l'horodatrice et la pendule vaudra à quelques-uns de ces petits malins d'être pénalisé pour avance et parmi eux Lloret. Vernier va signer sa 3^{ème} victoire devant Huguet et Boyer.



Vernier : le V de la victoire (Photo MV)

En 125 et après une sévère bagarre c'est Fleurence qui s'impose un cheveu devant Delavault. Chez les nationaux Lloret écarté par sa minute de pénalité on attendait Bernard Costes (Ossa) le leader des + de 125, mais 2 minutes de retard dans le dernier CH allaient le reléguer dans les profondeurs du classement. Gervaise, auteur de chronos canons serre sa 125 KTM. Schell (250 Maïco) victime d'une crevaison, c'est finalement Pierre Guinet qui amenait pour la première fois une Montesa à la victoire. En 125 première victoire également pour Marcel Malet (BPS).

Le championnat se poursuit avec une des plus belles épreuves : **Le Lioran**. Malheureusement de gros problèmes d'autorisations ont failli contraindre le MCA à annuler la course. Ce sera d'ailleurs le dernier enduro de Super Lioran. Dans le parc on découvre quelques nouveautés comme le prototype de Francis Boyer : un 175 BPS Silver Vase équipée d'un moteur Rotax annonceur des fameuses RSGS. Présentes également les 125 Gilera Elmecca, répliques des Gilera d'usine des ISDT 74 à Camerino et importées par BPS. Autre curiosité : Michel Lioux a échangé sa 125 Ossa contre une 360 Husqvarna à boîte automatique ! Malgré la sécheresse qui sévit en cette année 76, tout le monde s'attend à des difficultés dans l'ascension du Puy Griou mais ce seront deux grimpettes anodines de terre meuble et de cailloux roulants en sous bois qui vont créer le plus de souffrances et d'abandons. Les organisateurs avaient bien prévu une déviation par un sentier mais un exploitant forestier motophobe l'a obstrué avec de gros troncs ! Le circuit qui monte jusqu'à 1700 m d'altitude demande beaucoup de puissance et de souplesse et favorise donc les grosses cylindrées. Lloret le sait et en fin metteur au point il va passer toute l'après-midi du vendredi à pinailler la carburation de son Sachs 6 vitesses, passant point par point d'un gicleur de 140 à un de 115 !! A noter que le MCA a repensé son circuit afin que le départ, la spéciale et 3 des 4 CH soient regroupés au même endroit. Au soir du premier jour, qui a vu seulement une trentaine de pilotes sur les 400 engagés finir dans les temps, c'est Nicolas Samofal qui mène devant les 2 prétendants au titre : Huguet et Vernier. En national Lloret, très impressionnant dans la spéciale en descente, prend le large. Le deuxième jour sera plus calme. Samofal conservera la tête et profitant de quelques ennuis de Huguet, Vernier prends la 2^{ème} place, s'assurant pratiquement le titre. En 125 par contre rien n'est joué avec une nouvelle victoire de quelques secondes de Fleurence sur Delavault. Chez les nationaux et dans une spéciale cette fois tout en montée, Lloret n'a rien pu faire face à la puissance de la 250 de Costes et fini 2^{ème} à 4/10^{ème} de seconde ! Tous les deux sont d'or et déjà titré dans leur classe. Depuis que le team Hercules a décidé d'abandonner les moteurs d'usine pour des motos de série, ils ont retrouvé la fiabilité et Jean Pierre Richard fini 3^{ème} avec sa 175.

Sixième manche du championnat et 3^{ème} manche organisé par le moto-club d'Auvergne ! C'est à **Saugues** cette fois. Saugues qui verra le retour de deux vedettes de la saison 75 : Queirel et ... la pluie ! Deux retours qui feront du bien à l'épreuve. Queirel pour redonner du piquant à un championnat déjà joué et la pluie pour sauver la course de l'annulation. La sécheresse sévit toujours en France et les agriculteurs ont des soucis. Les motos, c'est bien connu, ça crache le feu. Aussi une rumeur anti enduro monte parmi les propriétaires à un point que le quotidien local titre : « Les habitants de la région de Saugues disent non à la moto ».

Toute la journée du vendredi le MCA négocie avec le préfet, le maire et les notables, modifie son parcours en supprimant de nombreuses et magnifiques portions quand, soudain, l'orage éclate, noyant la région sous des trombes d'eau qui ont le mérite de rafraîchir aussi les esprits. La course aura lieu mais sur un circuit un peu dénaturé.



Didier Cole (Photo MJ)

Le duel tant attendu entre Vernier et Queirel n'aura pas lieu. Vernier a décidé de ne pas forcer son talent et d'assurer son titre. Ce qui fut fait après l'abandon de Huguet sur crevaison. Néanmoins Queirel a forcé l'admiration de tout le monde, lui qui, quelques mois auparavant n'était que l'ombre d'un être humain, affaibli par deux opérations. En 125 par contre, la bataille fait rage et encore une fois, Delavault ne peut rien face à la puissance de la 125 KTM de Fleurence. Jean Pierre Mathieu fini à quelques secondes avec une 125 Hercules enfin en pleine santé. Chez les plaques vertes, Lloret et Costes, libérés de la pression du titre, vont se tirer une bourre d'enfer pendant toute la course pour finir dans cet ordre. Encore une fois c'est Richard (Hercules) qui fini 3^{ème} à 3 centièmes de Costes ! En 50cc Christian Lagarrigue grâce à sa victoire donne un deuxième titre à BPS.

La finale prévu les 11 et 12 septembre devra décider du dernier titre : celui des 125cc inter. Pour cette dernière course on quitte l'Auvergne pour la Bretagne et **Iffendic**. Et les enduristes font une nouvelle démonstration de l'efficacité de leur danse de la pluie. Il règne une sécheresse terrible sur la Bretagne et c'est juste le jour de la course que le ciel décide d'ouvrir ses vannes. Une tempête terrible va s'abattre sur la région pendant la nuit, arrachant flèches et banderoles. Comme en plus les temps ont été prévus pour un terrain sec sans rapport avec les successions d'ornières et de trous d'eau que vont avoir à affronter les concurrents, une course très ouverte s'annonce. Pour le dernier titre en jeu, Delavault qui trouve sa Ossa trop juste pour rivaliser avec la KTM a décidé de prendre le départ avec une 125 Husqvarna. Autre changement, Lloret va essayer la Gilera Elmecca. Dès le premier jour c'est la déroute. Tout le monde se perd plus ou moins et aucun inter ne passe à l'heure au CH 2 : Queirel 2 mn, Huguet et Fleurence 4 mn, Samofal Vernier et Delavault 5 mn.

Mathieu qui a abandonné l'Hercules pour une BPS casse son allumage. Le deuxième jour ça continu. Huguet (crevaison) et Samofal (guidon cassé) abandonnent. Delavault crève, répare mais prends une minute de plus, puis finalement abandonne piston percé. Fleurence donne in extremis le titre à KTM en remportant les 4 dernières courses.



"Le Graveur" donne in extremis un titre à KTM (Photo MJ)

7 inters seulement à l'arrivée et 2^{ème} victoire de Queirel. En national, les déjà titrés Costes (blessé) et Lagarrigue sont absent. Avec leurs temps un peu moins serrés, 4 nationaux arriveront à passer à l'heure le premier jour : Lloret (125 Gilera), Malet (125 BPS), Richard (175 Hercules) et Eric Grossier (50 BPS) !!! Le deuxième jour Lloret prend plusieurs minutes suite à divers ennuis et laisse la victoire à Richard devant Malet et Xavier Audouard (125 BPS) qui avait pris 1 minute la veille mais qui a réalisé les meilleurs temps en spéciale sur les 2 jours. Grossier fini 4^{ème} scratch. Paul Puech sur un 50 Fantic RC termine lui 9^{ème} scratch. ! Avionesque les 50 cc ! La saison est terminée. Si la bagarre a été moins intense que l'année précédente, elle se sera déroulé dans un climat plus serein. Le niveau des organisations est en hausse et un vent de renouveau aura soufflé au niveau des pilotes. Ces jeunes nationaux aux dents longues sauront-ils s'adapter au rythme des inters ?

1977

La rechute – Après ce beau championnat 76, on attend beaucoup de la saison 77. Le retour de Queirel, une dizaine de néo inters prometteurs, du nouveau matériel toujours plus performant et plus fiable, un calendrier composé d'organisations rodées, tout est en place pour un championnat somptueux. Coté team, seules 6 marques sont engagées officiellement. Grosse offensive KTM avec en 125 inter Fleurence et Faucher. En + de 125 inter Queirel et Ramade piloteront des 175 alors que Alain Francru et Philippe Blanc-Tailleur rouleront avec la 250. En national KTM aide 2 jeunes loups en 125 : Yann Cadoret et Éric Grossier ainsi que quatre 250 avec Craeye, Saffray, Drujon et Ehlinger.

Aucun officiel pour la catégorie 175cc nouvellement créé. Ossa a mis tous ses pilotes dans la catégorie + de 125 : Les frères Samofal en 250 et Vernier, Cole et Galland avec la nouvelle 350 Super Pioneer. Delavault quant à lui roulera sur un mix de Ossa Phantom cross et de 350 préparé par son frère, le célèbre Nanard. En national tous les espoirs sont portés par les épaules de Pascal Villemin en 175, le vainqueur du trèfle d'or Ossa, une formule multi disciplines inventées par Seurat l'année précédente. BPS engage des Silver Vase très spéciales, décorées en bleu blanc rouge et avec des cylindres aux ailettes rognées méconnaissables et aux amortisseurs très très inclinés. Huguet et Mathieu rouleront en 250, Lloret en 125 (mais diminué par une mauvaise fracture au cote-cote). Jean-Guillaume Meiller et Xavier Audouard seront semi-officiels en 125 Inter et Jean Luc Fouchet visera le titre en 125 national sur une BPS-Gori. Autre gros team, Hercules fera confiance à Richard (250) et Malet (125) en inter et Lemagne en national plus quelques semi-officiels. Portal équipera le champion 50 Christian Lagarrigue en 125 inter et pourra compter sur son fidèle concessionnaire Christian Bourden en national sur le tout nouveau modèle Ranger à moteur Rotax. Seurat qui importe maintenant les Husqvarna engagera Gilles Francru avec la 125. Montesa équipe deux trialistes, Philippe Reinaud et Henri Figuières, de 360 Montesa usine. Après l'annulation de **Vesoul** prévu les 5 et 6 mars c'est comme l'année dernière, **Mussidan** qui ouvre la saison. Le parcours est parfait (128 km !), l'organisation sympathique et compétente, pourtant cela va être un fiasco.



Vernier, leader du premier jour, cassera sa 350 Super Pioneer (Photo MR)

A cela 2 raisons : mauvais temps ! Mauvais temps d'abord car contrairement à l'année dernière la pluie est de la partie et on sait ce que cela avait donné, il y a 2 ans. Mauvais temps ensuite car, en les découvrant (les temps), les officiels de la FFM font 2 remarques : 1 – avec plus de cinq cents pilotes engagés les derniers vont finir de nuit. 2 – ces temps établis par Bourden sont sensiblement identiques à ceux de l'année dernière qui s'étaient avérés trop large. Ils décident donc d'enlever 10 mn par CH !! Un officiel aurait même dit « Bourden, ce n'est pas un canon... » (sic !!) Résultat : malgré un délai de mise hors course doublé, 10 inters et 20 nationaux à l'arrivée ! Dans cette hécatombe, toutes les marques ont donné. KTM : Queirel,

Faucher, Grossier, Cadoret (serrage et piston percé – le carbu Lectron est mis en cause). BPS : Lloret, Meiller et Mathieu (serrage – rodage insuffisant), Fouchet (boite). Hercules : Richard (embiellage), Malet (chute), Lemagne (moyeu arrière), Puech (serrage). Ossa : Samofal Michel et Costes (chaîne primaire), Vernier et Samofal Nicolas (compression), Villemin (boite). Maïco : Schell (chaîne). Les survivants ? Delavault qui gagne devant A. Francru et Blanc-Tailleur. En 125 Fleurence devant G. Francru mais pour les deux 125, il était temps que ça se termine : le piston de Fleurence n'était pas en meilleur état que celui de ses coéquipiers et l'Husky semblait avoir des problèmes de clapets. En national, victoire de Craeye devant Bourden (celui qui n'est pas un canon !) et Daniel Savonnet (175 KTM). Dans cette débâcle un 50cc ralliera l'arrivée ! C'est le tout jeune Yannick Dalmas sur Fantic (futur pilote de F1 et plusieurs fois vainqueur des 24 heures du Mans).

Tout le monde attends la deuxième épreuve en Auvergne (**Cros**) pour se refaire. Parmi les 400 engagés, on note la présence de Gilles Desheulles sur une Honda MR 175 (Moto réservée au marché américain). Malheureusement, même avec toute son expérience, le MCA se fera aussi piéger par les éléments. Les fortes pluies s'ajoutent à la fonte des neiges qu'elles provoquent. Tous les ruisseaux de la région débordent, envahissant les chemins et submergeant les ponts. On ne comptera plus les pilotes emportés par les flots ou noyés dans des trous insondables. A cela s'ajoute un kilométrage trop important entre les ravitaillements et seuls les plus débrouillards ou prévoyants passeront sans tomber en panne sèche. Seront surtout pénalisés BPS (Mathieu, Vialars et Fouchet) et Portal (Barbara, Lagarrigue et Bourden qui repartira). Nicolas Samofal tombe aussi en panne d'essence mais croise Ramade (père de l'officiel KTM) qui se promène avec un jerrican (!). Il lui donnera de quoi repartir en échange de 300 pts de pénalités (il est commissaire) !! Coutard (revenu faire un coup d'enduro sur une 370 Frontera) et Vernier boivent la tasse mais repartent. Alain Francru abandonne (patte de frein arrière arrachée) tout comme Faucher (grippé) et Richard (épuisé par sa 250 Hercules sur-vitaminé). Seul 4 inters passeront à l'heure en ce 1^{er} jour : Huguet, Queirel, Delavault et Fleurence et seront classés ex aequo : les chronométrateurs FFM étaient en train de déjeuner pendant la spéciale des inters et n'ont pas pris leurs temps !!! Le second jour Huguet se perdra laissant à Audouard le soin de ramener la seule BPS (et encore il cassera sa chaîne en spéciale). Au final Queirel s'impose devant Fleurence (1^{er} 125) et Delavault.



Queirel à Cros (Photo MJ)

11 inters seulement à l'arrivée ce n'est pas beaucoup mais 9 nationaux c'est carrément la Bérézina ! Là aussi domination des KTM avec leurs deux jeunes missiles Cadoret devant Grossier. En troisième position on trouve Christophe Royer (250 Hercules). En critérium courageuse 9^{ème} place pour Odile Malosse (la maman de Laurent, le GO du Brioude Classic Revival) juste derrière Jean-Pierre Domergue (l'ex président du MC Lozérien créateur du Trèfle et directeur de course des ISDE 88).

Heureusement la 3^{ème} manche disputé sous le soleil Troyen avec une organisation parfaite va permettre à de nombreux concurrents de retrouver le plaisir de rentrer sa moto au parc après 2 jours de course et d'être classé, ce qui donne le sourire à tout le monde. Il y aura tout de même quelques grimaces. Chez KTM d'abord où les problèmes de carburateur ont fait à nouveau des dégâts. Cadoret et Queirel ont serré et la moto de Fleurence a des problèmes de carburation. Après Mussidan où toutes les KTM officielles avaient serré, on avait accusé l'équilibre des moteurs qui en vibrant auraient provoqué une émulsion dans la cuve des carburateurs Lectron. Effectivement leur équilibrage avait semblé résoudre le problème à Cros mais à **Troyes** il est réapparu. Ce carburateur sans gicleur et à la cuve transparente n'a pas l'air facile à régler. Autres grimaces chez G. Francru qui casse son moteur ainsi que chez une quarantaine de concurrents qui ont manqué un contrôle tampon à cause d'une flèche que le vent à rabattu et se retrouvent exclus. Parmi eux Faucher, Grossier, Fouchet, Costes, Galland. Sinon tout le monde retrouve le plaisir d'arriver au CH avec 5/6 mn d'avance, sauf au CH3 où même Queirel arrive dans sa tolérance (Eh oui, c'était comme ça à l'époque même dans la course la plus cool de l'année !) Seules victimes du second jour Huguet qui casse sa boîte en vue de l'arrivée (alors qu'il était en lutte pour la victoire) et Chirouze qui se mange un sapin à fond de six. Il est évacué en hélicoptère et reprendra connaissance à l'hôpital. Meiller, quant à lui, se perd et prend quelques minutes. Au final Queirel (peu gêné finalement par son serrage) gagne après une belle bagarre avec Vernier. Suivent Nicolas Samofal (lui aussi en lutte avec les premiers avant de chuter), Philippe Ramade et Daniel Delavault. En 125, victoire de Marcel Malet (Hercules). Chez les nationaux c'est Pascal Villemin (175 Ossa), enfin épargné par la mécanique, qui s'impose devant le local Jean-Pierre Moreau (250 KTM) et Denis Audouard (250 BPS). La première 125 (Pascal Autelin – Maïco) est seulement 21^{ème} scratch !

Pour la 3^{ème} manche on se retrouve à **Mende**. Il y a quelques nouvelles têtes comme le crossman Patrick Drobecq engagé par Seurat sur une 360 Husqvarna CR. L'épreuve va se jouer dès le samedi matin par ce qui aurait pu n'être qu'une anecdote mais qui va sceller le sort de la saison. Les organisateurs, dans le but de limiter l'attente au contrôle technique, ont donné à chaque participant une heure de passage pour la mise en parc fermé (une pénalisation de 50 pts est prévue pour retard). Le but est atteint et tout le monde respecte la consigne sauf l'équipe KTM qui, ayant décidé de faire la grasse matinée, présente les motos avec ¾ d'heure de retard sur l'horaire fixé. Tous leurs pilotes partent donc avec un handicap de 50 pts. Il aura peu d'incidence au soir du premier jour. Vernier et Samofal, plus rapides que Queirel en spéciale, sont en tête. Ils précèdent Delavault, Queirel, Lloret (1^{er} 125), Drobecq et Reynaud.

Chez les nationaux, le provisoire donne Fouchet, Villemin, Craeye et Cadoret. Couru sous un temps clément et avec les temps A, la journée s'est jouée dans les 2 spéciales banderolées pour la majorité des pilotes mais le moindre ennui était fatal. En seront victimes G. Francru (crevaison), Huguet (câble de gaz), Richard (perte du carton de pointage), Royer (casse moteur), Dalmas (poignée de gaz + bougie). Pour le 2^{ème} jour les temps A sont conservés. Les minutes vont tomber aussi drues que la pluie qui va accompagner les pilotes toute la journée et modifier radicalement le classement de la veille. Le rythme est infernal et les hommes comme les machines souffrent. Drobecq rate un chemin et s'explode dans un ravin. Lloret s'abîme également en chutant. Queirel et Delavault s'accrochent. Dans le choc la boîte de la Ossa est endommagée. Pour ne pas perdre de temps supplémentaire (Queirel l'ayant laissé passé) Delavault se précipite au départ de la spéciale et part sous le nez d'Alain Francru. Celui ci furieux, s'élançe le couteau entre les dents et ... se répand 100 m plus loin s'abîmant la jambe et une dent ! Coté mécanique, Fouchet perd son carbu et grille nombres de bougies, Grossier casse sa chaîne, Verlé (125 Fantic – leader provisoire 125 national) le tendeur de chaîne, Samofal la boîte. Beaucoup de crevaison sur les rochers saillants pour Vernier, Delavault, Ramade. Queirel verra ses amortisseurs se bloquer en vue de l'arrivée. Finalement Vernier l'emporte avec 36,8 pts d'avance sur Queirel (qui aurait donc gagné sans sa pénalité de départ). Chez les nationaux, victoire de Patrick Craeye devant Cadoret et Bourden. Gautier (Fantic) reste en tête des 50cc malgré 17 minutes de retard au départ suite à une panne d'oreiller ! Bel exploit de Dalmas (4^{ème}) qui a poussé son Fantic sur les 6 derniers km pour finir.



Gilles Francru (125 HVA) et Patrick Drobecq (360 HVA) attaquent le "chemin du berger" (Photo MJ)

Le soir même Queirel dépose réclamation pour non-conformité de la pénalité avec l'annexe K (le règlement de l'enduro). L'affaire Queirel commence ! Le 28 mai la commission trial-enduro (dont Queirel fait parti mais où il ne siège pas ce jour là) se réunit et vote l'annulation de la pénalité par 6 voix contre une (Caro sûrement ?), ce qui donne la victoire à Queirel.

Aussitôt Bernard Alle (président du moto-club Lozérien et futur président de la commission enduro de la FFM) proteste et demande l'arbitrage du comité directeur arguant du fait qu'à Troyes (club de Queirel) la même pénalité de 50 pts avait été appliqué à 2 pilotes pour les mêmes raisons. Ce comité confirmera la levée de la pénalité. La réaction ne se fait pas attendre. Seurat (Ossa – Husqvarna), Boudet (BPS), Portal et Caro (Hercules) décident de retirer leurs équipes officielles du championnat. C'est la grève !

Et effectivement, à l'épreuve suivante à **Champagnac le Vieux** (dans les environs de Brioude) le plateau inter est bien maigrichon. Seul le team KTM est là. Les camions BPS ont fait le déplacement mais seulement pour présenter les nouvelles BPS RSGS à moteur Rotax. Malgré une spéciale type ligne entre les sapins et les ravins et une arrivée dans un « borborygme spectacle » de mauvais goût, cette bucolique manche auvergnate ravira les amateurs qui se contrefichent de cette guerre d'importateurs. Philippe Ramade profite de l'erreur de Queirel, qui se perd et prend 4 minutes, pour gagner sa première course à domicile. En 125 victoire d'un autre local : J.G. Meiller, semi-officiel BPS devant Fleurence. Dernier classé chez les inters, le journaliste Alain Kuligowski sur un trail qui montre que sa dénomination « Enduro » n'est pas usurpé : La Yamaha DTMX. En national, à nouveau Craeye devant Cadoret. Parmi les débutants (critériums) on note à la 21^{ème} place un certain Marc Moralès sur KTM !

Pour le 6^{ème} round on retrouve la Bretagne à **Locunolé**. Seulement 150 engagés à cause des critériums qui ne sont pas acceptés (pour ne pas créer de bouchon sur ce circuit étroit et tortueux) et des seulement 7 inters présents ! Heureusement il reste les nationaux et après une belle bagarre c'est Christophe Royer (250 Hercules) qui s'impose devant Cadoret et Bourden. En inter Queirel gagne sans concurrence et coiffe d'ores et déjà la couronne. Sont également déjà titrés Fleurence (KTM – 125 inter), Cadoret (KTM – 125 national et junior), Christophe Feret (BPS – 50 national) et Daniel Savonnet (KTM – 175 national) un privé du moto-club Troyen aidé indirectement par Royal Moto comme plusieurs pilotes de ce club. La fin du championnat sera tout aussi pitoyable.

La dernière manche, prévue à **Iffendic** sera annulé et le classement 250 national qui devait se jouer entre Craeye (KTM), Bourden (Portal) et Royer (Hercules) aurait dû en rester là. Une dernière pirouette de la FFM donnera le titre à Bourden en déclassant Craeye de toutes les épreuves. Ils ont attendu la fin du championnat pour s'apercevoir que celui-ci était un ancien inter de cross et n'avait donc pas le droit de marquer des points en national !!! Après cette saison catastrophique, l'enduro est mourant. Heureusement, après l'élaboration d'un règlement laissant moins de place aux interprétations diverses, les importateurs (qui sont bien conscients des répercussions néfastes sur leur chiffre d'affaire de la grève) vont revenir à de meilleurs sentiments.